



Ciclovía del Toce À vélo dans les bois



S0 (TRÈS FACILE)

Le parcours part de **Vogogna** et rejoint **Ornavasso** en traversant le morceau central de la **vallée de la Toce**, entre des champs cultivés et des forêts de plaine. Il traverse aussi **Bosco Tenso**, une **oasis naturelle** instituée en 1990 par la commune de Premosello et la section **WWF** de Verbania pour protéger la dernière étendue de forêt de plaine dans la Vallée de la Toce, qui s'étendait autrefois dans tout le Val d'Ossola mais qui est aujourd'hui considérablement réduite et fractionnée. La zone est importante pour la présence d'une riche avifaune, aussi bien sédentaire que migratrice. Une série de tableaux d'affichage décrivent les espèces animales qui vivent dans l'oasis.

À partir du **centre historique de Vogogna** (Palazzo Pretorio), descendez le long de la Via Lossetti Mandelli jusqu'à croiser la Via Nazionale. Parcourez le couloir cyclable et, après quelques dizaines mètres, traversez la route pour emprunter Via Porto di Megolo. Juste après le passage sous le pont ferroviaire, continuez sur la petite route de campagne en terre qui mène à un deuxième passage sous le pont ferroviaire et rejoint un petit groupe de maisons en pierre. Là, tournez à gauche et pédalez sur les petites routes de campagne (par endroit boueuses) jusqu'à la piste cyclable. La piste, très belle et reposante, avance entre des prés fleuris, des cultures et des arbres majestueux jusqu'à **l'Oasi WWF de Bosco Tenso** qu'elle traverse. La piste se termine juste avant un passage sous le pont ferroviaire. À partir de là, vous avez **deux possibilités** :

1. au passage sous le pont, tournez à droite, longez brièvement la voie ferrée puis tournez à droite sur la piste cyclable qui mène, après environ un kilomètre, à la zone de confluence entre la Rivière Toce et un torrent latéral (Rio Crotta). La piste cyclable se termine là ; vous devez descendre, traverser le torrent, qui est presque toujours sec, puis remonter de l'autre côté où repart la piste cyclable de terre qui continue entre les champs de Cuzzago. Il faut **éviter** cette solution **si le gué est impraticable** ;
2. s'il a plu les jours précédents ou si le gué est impraticable, **il est conseillé d'emprunter le passage sous le pont ferroviaire et de rejoindre la route provinciale**. Parcourez-la sur environ 900 m en direction de Cuzzago et, juste après le pont sur le Rio Crotta, empruntez le premier passage sous pont à droite pour retrouver la piste cyclable de terre qui continue vers Cuzzago. Cette solution permet d'éviter le gué.

La piste cyclable avance entre les champs de maïs. Comme elle est souvent **très sableuse**, il est nécessaire d'avoir des roues ayant une large empreinte au sol (**le VTT est conseillé**). Au niveau du passage sous pont qui mène à la **gare ferroviaire de Cuzzago**, tournez à droite et après moins de 200 m tournez encore à droite en suivant les indications du parcours cyclopiéton et rejoignez la route provinciale qui mène rapidement au **Pont de Migliandone**. Là, il n'y a pas de routes alternatives, donc il faut obligatoirement pédaler, en faisant très attention, sur la route provinciale. En fait, il n'y a jamais beaucoup de trafic parce que les véhicules prennent généralement la voie rapide. Traversez le pont de Migliandone et continuez sur la route jusqu'à dépasser le village de **Teglia** où commence à droite un nouveau morceau de piste cyclable goudronnée qui mène à la **Punta di Migliandone**, où se trouve une grande esplanade



caractérisée par deux canons imposants qui signalent le début des parcours piétons de la « **Linea Cadorna** ». À partir de l'esplanade, équipée d'une zone pique-nique, de toilettes et d'une fontaine, continuez sur la piste cyclable qui longe l'allée bordée d'arbres jusqu'aux portes de **Ornavasso** et se termine là ; pédalez alors sur la route provinciale, passez le pont qui enjambe le Rio San Carlo et rejoignez le centre-ville de Ornavasso.

Comme alternative, à partir de la Punta di Migiandone, vous pouvez suivre le large sentier qui longe la base de la montagne et mène au lac nommé **Lago delle Rose**. À partir de là, prenez le chemin qui ramène à la route provinciale et rejoignez la ville.



ASPECTS TECHNIQUES

Le parcours est en général facile et plat. Quelques morceaux boueux. Déconseillé après des périodes de fortes précipitations.

POINTS D'ATTENTION

1. gué sur le Rio Crotta entre Premosello et Cuzzago
2. morceau sur la route ordinaire (route provinciale) à partir du Pont de Migliandone jusqu'à Teglia (toujours dans le hameau Migliandone de Ornavasso)
3. morceau sur la route ordinaire (route provinciale) avant Ornavasso

DONNÉES TECHNIQUES

Zone géographique d'appartenance :	Ossola / Bassa Ossola
Lieu de départ :	Vogogna
Lieu d'arrivée :	Ornavasso
Nombre d'étapes :	1
Longueur :	14 km
Dénivelé :	24
Total des montées :	10 m environ
Total des descentes :	25 m environ
Difficulté :	S0 très facile
Durée moyenne :	1 heures et 30 minutes
Altitude minimale :	204 m
Altitude maximale atteinte :	228 m (Vogogna)
Degré de cyclabilité :	total
Période conseillée :	mars-octobre. Faisable en tout cas toute l'année
Présence de panneaux :	oui
Public cible :	pour familles / cyclotouriste / cyclo-randonneur



LIEUX DE RESTAURATION

Vogogna, Premosello, Cuzzago, Migiandone, Lago delle Rose, Ornavasso.

BUREAUX D'INFORMATION TOURISTIQUE

VOGOGNA – Presso Castello Visconteo – 28887 Omegna (VB), Tél. +39 0324 87200,
turismo@comune.vogogna.vb.it

MERGOZZO – Corso Roma, 20 28802 Mergozzo (VB), Tél. +39 0323 800935,
E-mail : turismo@comune.mergozzo.vb.it

BIKE SERVICE

Dadebike, **Vente-Atelier**, Via Vittorio Veneto, 75 – 28877 ORNAVASSO (VB), Tél. +39 342
7271804, dadebike@gmail.com, www.facebook.com/dadebike

LIEUX D'INTÉRÊT

Le long du parcours

Vogogna : vieille ville avec de nombreux édifices datant du XVIIe-XVIIIe siècle, Château de la famille Visconti (moitié du XIVe s.), Palazzo Pretorio (Palais Prétorien), Villa Biraghi Lossetti, construite en 1650, qui accueille aujourd'hui le siège du Parc National du Val Grande.

Oasis didactique du Bosco Tenso : elle fut instituée en 1990 sur le territoire appartenant à la Municipalité. L'aire, gérée par la Municipalité, s'étend sur environ 22 hectares. À l'intérieur, on peut observer de nombreuses variétés de plantes comme des Tilleuls, Frênes, Chênes, Frênes à fleur, Cornouillers, Aulnes blancs, Peupliers noirs, Saules, Ormes de montagne, Érables, Cerisiers. On peut y rencontrer des renards et des chevreuils, mais aussi voir environ 40 espèces d'oiseaux, entre autres le Pivert, le Martin-pêcheur, le Coucou, le Cormoran, le Busard Saint-Martin et le Geai. À proximité du Bosco Tenso, on a prédisposé récemment une aire équipée pour l'organisation de fêtes champêtres avec une cuisine et de grands espaces couverts. La présence, près de là, d'un centre équestre privé, permet aux visiteurs de faire d'agréables promenades à cheval dans les campagnes des environs.

Linea Cadorna : il s'agit d'un système de fortifications militaires qui devait défendre la frontière nord de l'Italie près de la Suisse. Le nom vient du Chef d'État-major de l'armée, le général Luigi Cadorna, originaire de Pallanza, qui en fut le promoteur. Dans le Val d'Ossola et le Verbano, elle couvre un dénivelé de 2.000 m entre la plaine de la rivière Toce et le Monte Massone et entre le Lac Majeur et le Monte Zeda.

Le système de fortifications fut construit le long de la frontière italo-suisse entre l'été 1915 et le printemps 1918, pendant la Première Guerre Mondiale, quand on craignait que les troupes austro-allemandes puissent rapidement atteindre et occuper les centres névralgiques industriels et économiques de l'Italie en passant par les cols alpins des Alpes centrales suisses.



La « Linea Cardona » ne fut jamais utilisée puis fut abandonnée. Aujourd'hui, ces chemins muletiers militaires, qui permettent de parcourir les montages et d'atteindre les fortifications d'où aucun coup de canon n'a jamais été tiré, offrent l'occasion de connaître un moment tragique de l'histoire du XXe siècle.

Punta di Migliandone et Fort de Bara : Entre la ligne défensive au fond de la vallée et le Fort de Bara, la crête de la montagne accueille, au nord, des lignes de tranchées superposées et, au sud, le chemin muletier de service protégé par la montagne ; de nombreux tunnels creusés dans la roche permettent de se déplacer d'une construction à l'autre. Les constructions de la Linea Cadorna pouvaient être réservées à l'infanterie ou l'artillerie ; ces dernières devaient disposer de différentes pièces telles que des canons, des obusiers et des mortiers. Le tracé des chemins muletiers devait s'adapter aux conditions du terrain et la pente maximale pour les longs trajets ne devait pas dépasser 12% afin que les mulets chargés d'armes et de munitions puissent les parcourir. Comme il s'agissait de routes tactiques (d'importance mineure), les chemins muletiers étaient construits sans un projet préventif : alors qu'une équipe définissait le tracé, d'autres commençaient les travaux.

Bunker de Fondovalle : entre la Punta di Migliandone (où la crête de la montagne qui descend de la Cima Tre Croci disparaît dans la plaine de la rivière Toce) et la chaîne des Corni di Nibbio, il y a 700 m de plaine. C'est l'endroit le plus étroit du Val d'Ossola que l'on parcourt depuis toujours pour accéder aux passages frontaliers vers la Suisse. Entre le contrefort de Bara et le cours de la rivière Toce, il y avait une ligne continue de chemins au-dessous du niveau du sol qui menait au bunker en béton armé pour l'artillerie (encore visibles) aptes à soutenir l'impact d'une attaque frontale. Devant ces chemins, en direction nord, il avait été prévu de réaliser des champs de mines et de placer des chevaux de frise.

Oratoire de San Bernardo : L'oratoire champêtre de San Bernardo (XVIIe s.) était la destination de Rogations, les processions saisonnières que l'on organisa, jusqu'en 1963, dans la campagne de Ornavasso pour favoriser les moissons. C'est ici, que l'historien Enrico Bianchetti découvrit en 1890 une nécropole des Lépointiens (les habitants du Val d'Ossola au Ier millénaire av. J.C.) dont les pièces sont aujourd'hui exposées au **musée archéologique « Bianchetti »**, dans l'Hôtel de Ville. Les tombes, principalement à inhumation, conservaient de riches trousseaux funéraires caractérisés par de grandes épées de fer, des fibules (broches à ressort) en argent et en bronze, des vases « en toupie » en terre cuite, des parures de bijoux précieux (bagues, bracelets et pendentifs), des services à vin provenant de l'Étrurie. Les Lépointiens parlaient une langue celtique très ancienne et écrivaient en utilisant « l'alphabet de Lugano » (des lettres étrusques particulières utilisées au nord du fleuve Pô).

Ornavasso, musée archéologique « Enrico Bianchetti : la collection archéologique appartenant au Musée du Paysage – connue au niveau international depuis la fin du XIXe s. – se trouve dans la succursale de Ornavasso où il faut prendre rendez-vous. La visite de la Section Archéologique « Enrico Bianchetti » prévoit l'utilisation d'un audioguide à activer sur place à travers le code QR. Les visiteurs seront ainsi accompagnés dans la visite du musée par les voix des anciens propriétaires des pièces exposées qui racontent leur histoire et celle des objets conservés.



Ornavasso, Musée Paroissial d'Art Sacré : La collection comprend des œuvres d'art sacré remarquables (sculptures et tableaux) qui étaient autrefois éparpillées dans les églises du village, datables entre le XIVE et le XVIIIe siècle.

Ornavasso, Maison Musée du Partisan « Alfredo Di Dio » : ce musée conserve des documents, des manuscrits, des photos et des pièces qui témoignent de la vie de la « Valtoce », la division de partisans qui apporta une contribution importante à la libération et la défense du territoire. Alfredo Di Dio avec Dionigi Superti, commandant de la « Valdossola », signa la capitulation de Domodossola d'où naquit la merveilleuse expérience des quarante jours de liberté de la République de l'Ossola.

Dans les parages

PREMOSELLO CHIOVENDA

Église paroissiale de Maria Vergine Assunta : elle remonte à la fin du XVIe s. ou aux premières décennies du siècle suivant. À l'intérieur, elle conserve des mobiliers en bois remarquables au style baroque : les confessionnaux, la chaire et une armoire dans la sacristie. Un fragment de fresque, datant des premières années du XVIe s. et découvert sous l'enduit de la petite nef de gauche, est le seul témoignage de l'ancienne construction.

CUZZAGO hameau de PREMOSELLO CHIOVENDA

Le hameau, qui compte aujourd'hui 447 habitants, fut une commune autonome jusqu'en 1928, date à laquelle une instance gouvernementale ordonna son annexion à la Commune de Premosello. Elle est embellie par la présence d'anciennes maisons patriciennes du XVII-XIXe s., qui témoignent d'anciennes richesses ; l'église paroissiale, datant du XVIIe siècle, est dédiée à San Martino. Sur la petite place du village, l'ancienne laiterie coopérative, restaurée récemment (Musée Ca' Vegia), accueille une collection de pièces liée à l'ancienne filière laitière et fromagère. C'est aussi le siège d'expositions temporaires et d'événements culturels.

Jardins de la gare ferroviaire de Cuzzago : Une particularité de la gare de Cuzzago est représentée par ses jardins à l'italienne qui furent voulus, au début des années 1980, par le chef de gare Gabriele Carboni. Aux plantes des parterres généralement présentes dans les autres gares, Carboni voulut ajouter des architectures caractéristiques comme une maquette de la Tour de Pise, des statues rappelant la fable de Blanche-neige et les sept nains, un château miniature et d'autres encore. En 1989, la gare remporta le titre de la « plus belle gare d'Italie » dans le cadre d'un concours organisé par les chefs de gare qui s'occupaient de leurs jardins. Carboni se chargea de la conservation des jardins jusqu'au jour où la gare devint un arrêt sans personnel sur place. Cet événement conditionna l'entretien des jardins qui sont aujourd'hui à l'abandon.

Église de la Madonna dello Scopello : l'édifice fut utilisé comme lazaret pendant la terrible épidémie de peste de 1600 puis, pour un ex-voto, il fut transformé en Église ; elle se dresse sur une élévation naturelle qui surmonte la gare ferroviaire Domodossola-Milano et la route provinciale n°166 du Val d'Ossola au bout du village de Cuzzago en direction de Premosello. L'épidémie de peste qui frappa la zone était celle dont parlait Alessandro Manzoni dans son roman « Les fiancés » et qui ravagea Milan à la même époque. En ce temps-là, il semble qu'existait déjà l'exemplaire d'If commun (*Taxus baccata*) qui aurait donc environ 500 ans.



L'exactitude de l'âge est démontrée par la taille inhabituelle de l'If commun (environ 3 mètres de circonférence et 16 mètres de haut) ; en fait, ces plantes grandissent lentement au cours du temps et en confrontant cet exemplaire à d'autres ifs présents sur le territoire italien, il ressort d'autres informations intéressantes sur sa longue durée de vie.

MIGIANDONE hameau de ORNAVASSO

Sanctuaire de la Madonna di Oropa : la Vierge Noire est vénérée dans toute l'Europe, notamment à Oropa sur les monts de Biella, à Einsiedeln sur les Alpes suisses et à Czestochowa en Pologne. La « Vierge noire » de Einsiedeln (Notre Dame des Hermites) est vénérée par les Walsers, à Migliandone et Ayas dans la Vallée du Lys, qui la considèrent comme celle qui porte la pluie dans les périodes de sécheresse prolongée. Le Sanctuaire de la Madonna di Oropa sur les montagnes de Migliandone fut édifié en 1820 par la volonté de Gaspare Bessero, un chercheur d'or qui fit fortune dans la Vallée Anzasca. Le riche filon d'or était perdu dans la mine et, en passant sous les monts de Oropa près de Biella, il promit à la Vierge de dresser un Sanctuaire s'il avait retrouvé le filon. Et il en fut ainsi...

ORNAVASSO

Sanctuaire de la Madonna del Boden (Boden signifie plan dans la langue walser de Ornavasso) : c'est l'un des centres les plus importants du culte de Marie dans le Verbano Cusio Ossola ; depuis cinq siècles, c'est la destination de pèlerinages attirant un grand nombre de fidèles. Le Sanctuaire rappelle l'apparition de la Vierge à la bergère Maria Della Torre le 7 septembre 1528. Il fut édifié à partir de 1530, en agrandissant une petite chapelle préexistante, et prit son aspect actuel dans les années 1930. L'iconographie de la Madonna del Boden est celle de la Vierge « à la chaise » : la Mère avec la tête couronnée, assise sur un trône, l'Enfant bénissant de la main gauche tandis qu'il tient dans la main droite l'orbe crucigère qui symbolise le règne de Jésus au ciel et sur la terre. Le Sanctuaire conserve une collection importante de tablettes ex-voto qui permettent de lire à travers des siècles de dévotion populaire.

Les cyclistes aiment particulièrement la position sur laquelle se trouve le Sanctuaire. Depuis 2009, la Vierge du Boden est considérée la patronne de ceux qui pratiquent ce sport et son sanctuaire a été jumelé en 2011 avec le Sanctuaire de la Madonna del Ghisallo.

Ancienne carrière de marbre : le marbre de Ornavasso, déjà utilisé en époque ancienne, gagna en importance à la fin du XVIe siècle lors de la construction de la Cathédrale de Milan et d'autres monuments lombards. La carrière « del Casino » fut active dans la première moitié du XXe s. (52 ouvriers en 1939) ; une galerie de 192 m de long permet d'accéder à une grande salle finale de 16 m de haut où l'on a mis à vif la veine de marbre rose qui constitue la continuation de la veine de Candoglia, située sur le versant opposé de la vallée de la Toce. La carrière, qui peut être visitée, est destinée à des fins éducatives et des événements.

Église et Tour de la Guardia : l'église est située au-dessus du village d'Ornavasso, à environ 200 mètres de l'Église paroissiale de S. Nicolao, le long de la route qui mène au Sanctuaire de la Madonna del Boden. Le Sanctuaire « Della Guardia » porte le nom du promontoire sur lequel il se dresse et qui s'appelle ainsi pour la présence d'une ancienne tour de signalisation (datant des premières années du XIVe siècle) qui faisait partie d'un système d'observation composé de plusieurs tours communiquant visuellement entre elles.



Normes de comportement

1. Rester sur les sentiers

Respecter le sentier et les éventuelles interdictions d'accès. Respecter la propriété privée.

2. Ne pas laisser de traces

Respecter le territoire. Les sentiers mouillés et boueux sont plus vulnérables que les sentiers secs. Rester sur les sentiers existants et ne pas en créer de nouveaux. Ne pas prendre de raccourcis en coupant les virages. Ne pas abandonner les déchets dans la nature.

3. Conduire avec prudence

Un moment d'inattention peut mettre en danger soi-même et les autres. Respecter les limites de vitesse et conduire de sorte à toujours avoir le contrôle du vélo. Toujours porter le casque.

4. Ne pas effrayer les animaux

Les animaux s'effraient facilement en cas d'approche soudaine, de mouvement brusque ou de grand bruit. Il faut leur laisser l'espace et le temps suffisants pour s'adapter à notre présence.

5. Donner correctement la priorité

Ces sentiers ne sont pas à usage exclusif des vélos, ils sont également utilisés par des randonneurs à pied. Donc, notamment en descente, il faut modérer la vitesse : derrière un virage, il pourrait y avoir quelqu'un qui monte. Faire en sorte que les autres utilisateurs des sentiers sachent qu'on va les dépasser, lancer un salut amical ou utiliser une sonnette. Les cyclistes doivent céder le passage à tous les utilisateurs non motorisés des sentiers. Les cyclistes qui roulent en descente doivent donner la priorité à ceux qui montent. Faire en sorte que chaque dépassement ait lieu de la manière la plus sûre et aimable possible.



NE PAS OUBLIER :
LES CYCLISTES DOIVENT TOUJOURS CÉDER LE PASSAGE AUX
AUTRES UTILISATEURS.



NORMES DE COMPORTEMENT POUR VÉTÉTISTES

Dès l'apparition des premiers VTT, la N.O.R.B.A. (National Off Road Bicycle Association) rédigea un code de comportement visant à réglementer l'activité tout-terrain dans le respect de la nature et des autres habitués des montagnes et des sentiers.

Le code N.O.R.B.A. A été adopté par de nombreux clubs, organismes, associations et écoles présentes sur le territoire italien. Il s'agit d'une série de conseils d'ordre général qui, s'ils sont observés avec attention, peuvent contribuer à rendre plus agréable à tous cette pratique sportive et de randonnée si en vogue aujourd'hui.

Code N.O.R.B.A.

1. Toujours céder le passage aux randonneurs à pied.
2. Ralentir et faire preuve de la plus grande prudence pour approcher et dépasser des randonneurs à pied ou d'autres cyclo-randonneurs, en signalant toujours son arrivée suffisamment à l'avance ; éviter les tapages et les hurlements, en fait s'excuser et saluer poliment.
3. Toujours contrôler la vitesse du VTT et aborder les virages avec grande prudence, en prévoyant des obstacles imprévus. L'allure doit être adaptée au type de terrain, au type de parcours et à l'expérience de chacun.
4. Il faut toujours rester à l'intérieur du parcours tracé pour réduire au minimum l'impact sur l'environnement (dommages permanents à la végétation environnante et érosion consécutive du terrain).
5. Ne pas déranger ou effrayer les animaux, aussi bien domestiques que sauvages ; leur donner le temps de s'éloigner et de sortir du parcours.
6. Ne laisser en aucun cas des déchets sur notre passage ; il faut les ramasser et si possible même ceux abandonnés par d'autres randonneurs « distraits ».
7. Toujours respecter les propriétés privées et publiques en laissant les grilles, les barrières mobiles ou les barres telles qu'on les a trouvées. En tout cas, si possible, s'adresser directement aux propriétaires des terrains pour demander l'autorisation de passer. Souvent « Entrée interdite » signifie simplement « S'il vous plaît, si vous voulez passer demandez l'autorisation ».



8. Pendant la cyclo-randonnée, il convient toujours d'être autosuffisants. Le but à atteindre et la vitesse de déplacement doivent être proportionnés à la préparation psycho-physique et à la capacité du conducteur, à l'équipement, à l'environnement, au terrain et surtout aux conditions météorologiques.
9. Ne jamais entreprendre tout seul une cyclo-randonnée, sauf cas de force majeure. Ne pas passer dans des zones isolées et éloignées des voies de communication principales ; toujours donner des indications claires sur le parcours et l'heure prévue pour le retour.
10. Réduire au minimum l'impact sur la nature : voler seulement des images et des souvenirs et ne laisser que l'empreinte à peine perceptible du vélo.